

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE CARLO. BEETHOVEN
(Triple Concerto), BRUCKNER
(7ème symphonie), dim 12
janvier 2025. Bertrand de
Billy, direction**

Depuis son utilisation dans la bande-
originale du film de Lucchino Visconti,
Senso, la *Septième Symphonie* d'Anton

Bruckner a beaucoup oeuvré pour la
reconnaissance du compositeur, et tend, à
tort ou à raison, à supplanter les autres
symphonies dans l'évaluation globale de
son oeuvre. L'*opus* ainsi mis en avant
incarne à son apogée l'inspiration
musicale du symphoniste : architecture
limpide, ampleur des thèmes,
orchestration flamboyante et maîtrisée.



Dans la carrière du musicien, l'*opus A. 109*, valut, lors de sa création par Arthur Nikisch, à Leipzig, le 30 décembre 1884, un triomphe qui mit en oeuvre sa tardive notoriété. Contrairement aux autres symphonies, la *Septième* n'a pas été retouchée

du vivant de l'auteur : elle ne suscite donc pas de polémique sur la version historique à choisir et à interpréter. Il subsiste cependant l'affaire du « coup de cymbales », au sommet de l'*Adagio* : indiqué sur un papier ajouté en marge de la partition autographe, avec la mention de Bruckner, « non valable ». Clairement abandonnée par l'auteur, l'utilisation des cymbales reste d'actualité : les chefs d'aujourd'hui, la cite, contre tout respect des indications finales du compositeur, tant sa réalisation coule de source et produit un effet saisissant... L'oeuvre est dédiée à Louis II de Bavière et porte un hommage continu à Wagner (citation maîtrisée des tubes wagnériens).

C'est d'ailleurs pendant la composition, en 1882, que Bruckner se rend à Bayreuth pour la première de *Parsifal*, et rencontre Wagner. L'*Adagio* est une ample déploration d'un musicien pour un autre musicien, conçu comme un « *in memoriam* », particulièrement poignant. Auteur d'une *Septième* célébrée à sa juste valeur, le compositeur confirmé entreprend la composition de sa *Huitième symphonie* qui est son ultime ouvrage.

La 7ème Symphonie de Bruckner en mi

majeur opus A. 109, l'oeuvre d'un compositeur enfin reconnu

PLAN

Quatre parties. Durée indicative : 65-70 mn.

1. Allegro moderato

2. Adagio (Sehr feierlich und langsam, « d'une très lente solennité ») : intensité du sentiment de deuil, qui cite « In te Domine speravi » , extrait du Te deum, partition contemporaine de la Septième, s'épanouit par le chant lugubre et grave des quatre tuben wagnériens.

3. Scherzo vivace, « très rapide »

4. Finale, « mouvementé mais pas trop rapide ».

Dimanche 12 janvier 2025, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III



Ludwig van BEETHOVEN

Triple concerto en do majeur, op. 56

Anton BRUCKNER

Symphonie n°7 en mi majeur, A. 109

Infos & réservations directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
<https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-12-jan-2025/>

Trio Zeliha (Triple Concerto de Beethoven)

Manon GALY, Violon

Maxime QUENNESSON, Violoncelle

Jorge GONZÁLEZ BUAJASÁN, Piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

Bertrand de Billy, direction

Durée 2h avec entracte

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

LE TRIPLE CONCERTO DE BEETHOVEN (Vienne, 1807) est une oeuvre élégante propre à l'esprit des mondanités viennoises (dédié au Prince Lobkowitz) : la complicité progressive entre les 3 instrumentistes solistes qui devant s'accorder au tempérament du chef, doit savoir aussi préserver l'intimité d'une pièce de grand format, symphonique certes, mais résolument chambriste (polonaise du *rondo* final – la séquence la mieux écrite)...